

# La mode qui sauve

Chiquissimes, les robes en tissus de récupération. Glamours en diable, les soieries made in commerce équitable. Ultratendances, les baskets en coton bio... La mode éthique fourmille de jeunes talents. Un mouvement à suivre.

TEXTE EMMANUELLE VIBERT  
PHOTOS VAIVA AMBROMAITYTE,  
LAURE MAUD

UNE FOULE de jeunes branchés au look soigné et dernier cri s'impatientent dans le noir. Soudain, la musique explose. En rythme, un mannequin sublime s'élançait sous la lumière. Tous les yeux sont braqués sur elle. Les flashes des photographes crépitent. Pas de doutes, c'est bien un défilé de mode. Mais pas tout à fait comme n'importe quel autre.

Ce défilé-ci est placé sous une bannière éthique. Ecolo, récupération, recyclage et commerce équitable garantis. Nous sommes en octobre 2005, à l'Ethical Fashion Show. Ce salon parisien regroupant une cinquantaine de créateurs s'est imposé en deux éditions à peine comme un rendez-vous européen fondamental. Ce n'est pas un hasard: de plus en plus de jeunes stylistes façonnent des vêtements aussi beaux que conformes à leurs valeurs. On aime autant leur allure que leur histoire... Aucune raison de s'en priver.

## Couture 100% nature

On croirait les robes de Aiste Baranauskiene comme sculptées. La Lituanienne, artiste particulièrement remarquée au dernier Ethical Fashion Show, participe à de nombreux défilés de mode, haute couture ou prêt-à-porter, et ne travaille que les matières naturelles.

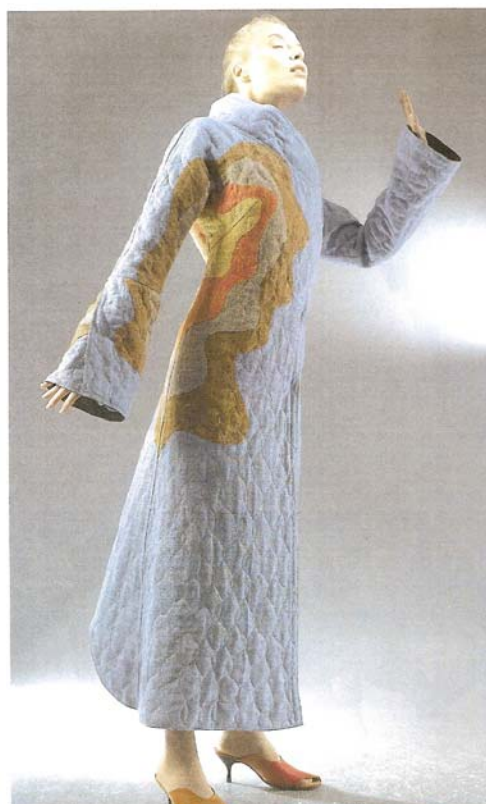
«Nous sommes entourés d'artificiel,

pourquoi ne pas s'offrir du naturel?», clame-t-elle pour expliquer sa démarche artistique à la fois actuelle et durable. Lins et laines sont façonnés selon d'anciennes traditions lituanienes ou grâce à de nouveaux procédés technologiques développés par la styliste. Résultat? Les plis et les lignes sont aussi précis et étudiés que les matières et les couleurs sont brutes. Aiste la Lituanienne appartient à un courant montant de créateurs «world couture», talentueux et engagés. Certains vivent de l'autre côté de la planète: «Les pays du sud, longtemps source d'inspiration pour nos créateurs, possèdent aujourd'hui leurs propres talents, et des écoles de stylisme de qualité», raconte Isabelle Quéhé, fondatrice de l'Ethical Fashion Show. D'autres vivent au Nord: «Des créateurs européens ayant à cœur de préserver des artisanats et savoir-faire traditionnels et concernés par les enjeux environnementaux». Grâce à eux tous, la mode éthique explose son carcan baba cool. Exit le style «bonnet péruvien» informe.

## Vêtements à histoires

Place aux soieries de la Bangladeshi Bibi Russell. Cette ancienne top model de renommée internationale s'est convertie dans le stylisme après des études au London College of Fashion. Grâce à elle, des tisserands du Bangladesh sortent de la pauvreté tout en faisant admirer au monde entier leur adresse, ce qui vaut à Bibi Russell le soutien de l'Unesco. Place encore à la ligne de jupes et tricotés féminissimes

Une vraie mère nature  
De l'éthique tellement chic  
sur le podium de l'Ethical Fashion Show:  
matières 100% naturelles pour  
la lituanienne Aiste Baranauskiene  
(en haut à gauche), récupération  
de tissus chez From Somewhere  
(en bas à gauche) et de sacs alimentaires  
pour les cabas de Coll. Part. (à droite).



## Pratique

www.ethicalfashionshow.com  
Aiste Baranauskiene:  
aiste\_bar@yahoo.com  
Bibi Russell:  
bibiprod@siriusbroadband.com  
Pachacuti: www.panamas.co.uk  
Coll. Part.: www.collpart.com

## Points de vente Veja:

Bon Génie,  
34 rue du marché,  
Genève  
Bon Génie,  
10 place Saint-François,  
Lausanne  
Veja: www.veja.fr

en alpaga et aux chapeaux panama très luxes de Pachacuti. La fondatrice de cette ligne, Carry Sommers, fait travailler en Equateur et au Pérou près de 500 personnes, surtout des femmes, à qui elle offre aussi éducation, formations, assistance médicale... Place enfin aux accessoires multicolores de Coll. Part. La styliste suisse Nina Raeber dessine ces modèles très urbains, fabriqués à partir de sacs alimentaires recyclés par une ONG cambodgienne.

## Icônes de mode

Signe indéniable que la mode éthique entre dans l'ère «fashion»: les concepteurs huppés de Londres ou Tokyo s'attachent certains modèles devenus des icônes. Prenez la basket Veja, inspirée d'un modèle brésilien des années 70. Lancée par deux français, François Ghislain Morillon et Sébastien Kopp, elle est en coton biologique cultivé dans une coopérative du Nordeste brésilien et en caoutchouc naturel, récolté dans la jungle amazonienne par une coopérative de 300 familles de «seringueiros» (saigneurs d'hévéa). En vente dans la très tendance boutique du Palais de Tokyo, le récent musée d'art contemporain parisien, elle fait un tabac dans toutes les capitales «in». Succès mérité. Les créateurs de Veja ont fait le tour du monde à la recherche des initiatives les plus intéressantes en matière de développement durable. Une expérience qu'ils ont mis en pratique dès leur retour avec cette basket aussi tendance que bio et équitable... En dignes représentants de la «world couture».